

Évolution des inégalités sociale et spatiale d'accès à l'eau potable au Burkina Faso entre 2010 et 2021

Habibou OUEDRAOGO¹, Manhamady OUEDRAOGO²

Résumé

L'accès à une source d'eau potable, bien qu'il soit essentiel pour la vie humaine, reste un combat quotidien pour des centaines et des milliers de citoyens qui vivent principalement dans les pays en développement. Au Burkina Faso, des efforts ont été faits par le gouvernement avec les différents programmes (le PN-AEPA 2015, le PN-AEP 2030, PN-AEP 2016-2030, PN-AEUE 2030) dans le but d'offrir de l'eau potable à tous les ménages. C'est ainsi qu'entre 2010 et 2021 les proportions des ménages qui ont accès à l'eau potable sont passées de 77% à 84% (rapport EDS, 2021, P. 435). L'objectif de notre étude est de rechercher les sources de l'augmentation du taux d'accès à l'eau potable entre les deux périodes. La recherche utilise les bases de données des enquêtes EDS réalisées au Burkina Faso au cours des deux périodes (2010 et 2021) pour faire une analyse de décomposition, afin de déterminer les sources de ce changement. Les résultats montrent que la réduction des inégalités d'accès à l'eau potable est due à la fois à l'effet de composition (11,71%) et de performance (88,9%). Au regard des résultats, l'essentiel de ce changement émane de l'effet de performance c'est-à-dire à l'impact des programmes mis en œuvre.

Mots clés : Évolution, inégalités, spatiale, sociale, eau potable.

Evolution of social and spatial inequalities in access to drinking water in Burkina Faso between 2010 and 2021

Abstract

Access to a source of drinking water, although essential for human life, remains a daily struggle for hundreds and thousands of citizens living mainly in developing countries. In Burkina Faso, efforts have been made by the government through various programs (PN-AEPA 2015, PN-AEP 2030, PN-AEP 2016-2030, PN-AEUE 2030) to provide drinking water to all households. Between 2010 and 2021, the proportion of households with access to drinking water rose from 77% to 84% (EDS report, 2021, P. 435). The aim of our study is to investigate the sources of the increase in the rate of access to drinking water between the two periods. The research uses the databases of the DHS surveys carried out in Burkina Faso over the two periods (2010 and 2021) to perform a decomposition analysis, in order to determine the sources of this change. The results show that the reduction in inequalities in access to drinking water is due to both the composition effect (11.71%) and the performance effect (88.9%). In view of the results, most of this change is due to the performance effect, i.e. the impact of the programs implemented.

Key words : Evolution, inequalities, spatial, social, drinking water.

¹ Université Joseph Ki-Zerbo, E-mail : ouedraogohabibou2003@yahoo.fr.

² Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso, E-mail : nonresse@gmail.com.

Introduction

L'insuffisance d'accès à l'eau potable est l'une des principales causes de mortalité dans le monde. En 2030, des milliards de personnes n'auront pas accès à des services d'approvisionnement en eau potable adéquats, d'assainissement et d'hygiène gérés en toute sécurité si le taux de progression actuel n'est pas multiplié par quatre, d'après le rapport conjoint de l'OMS et de l'UNICEF (OMS et UNICEF, 2020, p 11). Malgré les efforts qui ont été faits en vue d'atteindre le sixième objectif de développement durable (ODD), en 2020, environ une personne sur quatre n'avait pas accès à de l'eau potable gérée en toute sécurité à son domicile selon le même rapport. En effet, entre 2016 et 2020, la proportion de la population mondiale ayant accès à de l'eau potable gérée en toute sécurité à domicile a augmenté, passant de 70 % à 74 %. (OMS et UNICEF, 2020, p. 12). Cette proportion cache d'importantes disparités entre milieu de résidence et entre les différentes régions du monde d'une part et, au sein d'un même pays d'autre part.

Par ailleurs, l'Afrique fait partie des continents où le problème d'accès aux sources d'eau potable se pose avec des disparités entre milieu urbain et milieu rural. Cependant, il est important de noter que l'accès à l'eau pour les ménages pauvres en Afrique peut varier considérablement en fonction des circonstances locales, des ressources disponibles et des infrastructures hydrauliques. Ces ménages sont souvent confrontés à des difficultés pour accéder à l'eau potable en raison de leur situation économique précaire (BARON et BONNASSIEU 2011, p. 27). Les inégalités sociales et spatiales renforcent les difficultés d'accès à l'eau pour les ménages pauvres en Afrique (LOURDE et al, 2005, p : 248). Les problèmes d'accès sont perçus comme un obstacle à l'utilisation des équipements d'eau par 20 à 30 % des ménages pauvres (LOURDE et al, 2005, p :248). Selon le rapport 2018 de l'observatoire des inégalités, dans l'Est et le Sud de l'Afrique, la part des habitants n'ayant pas accès à l'eau est passée de 59 % en 2000 à 47 % en 2015 (OMS et UNICEF, 2017 : p.9). Dans l'Ouest et le Centre, ce pourcentage a diminué de 52 à 38 %. Mais la population de ces deux régions est en forte progression démographique. Près de la moitié de la population mondiale n'ayant pas accès à des sources améliorées d'eau potable vit en Afrique subsaharienne (OMS et UNICEF, 2017 ,2019, P. 26). Ainsi, les inégalités socioéconomiques et les inégalités entre zones urbaines et rurales en matière d'accès à l'eau potable sont de plus en plus observées en Afrique subsaharienne (DEBELA et al, 2022, p. 421).

Au Burkina Faso, le pourcentage des ménages utilisant de l'eau de boisson provenant d'une source améliorée est passé de 77 % en 2010 à 84 % en 2021 selon le rapport de l'Enquête Démographique et de Santé (EDS) réalisé en 2021 par l'Institut Nationale de la Statistique et de la Démographie (rapport 2021 EDS Burkina, 2021, p : 436). Cela est peut-être lié aux efforts qui ont été faits avec les différents programmes (le PN-AEPA 2015, le PN-AEP 2030, PN-AEP 2016-2030, PN-AEUE 2030) dans le but d'offrir l'eau potable à tous les ménages (MEA, 2020, p : 1). Cependant il faut reconnaître que certains

ménages ont un accès facile à des sources d'eau saines, par contre d'autres doivent parcourir des kilomètres avant de trouver un point d'eau le plus proche (ZOUNGRANA, 2007, p : 35 ; HASSAN, 2008, p : 1). Par ailleurs, ces indicateurs cachent des disparités selon que les populations se trouvent en milieu urbain ou en milieu rural.

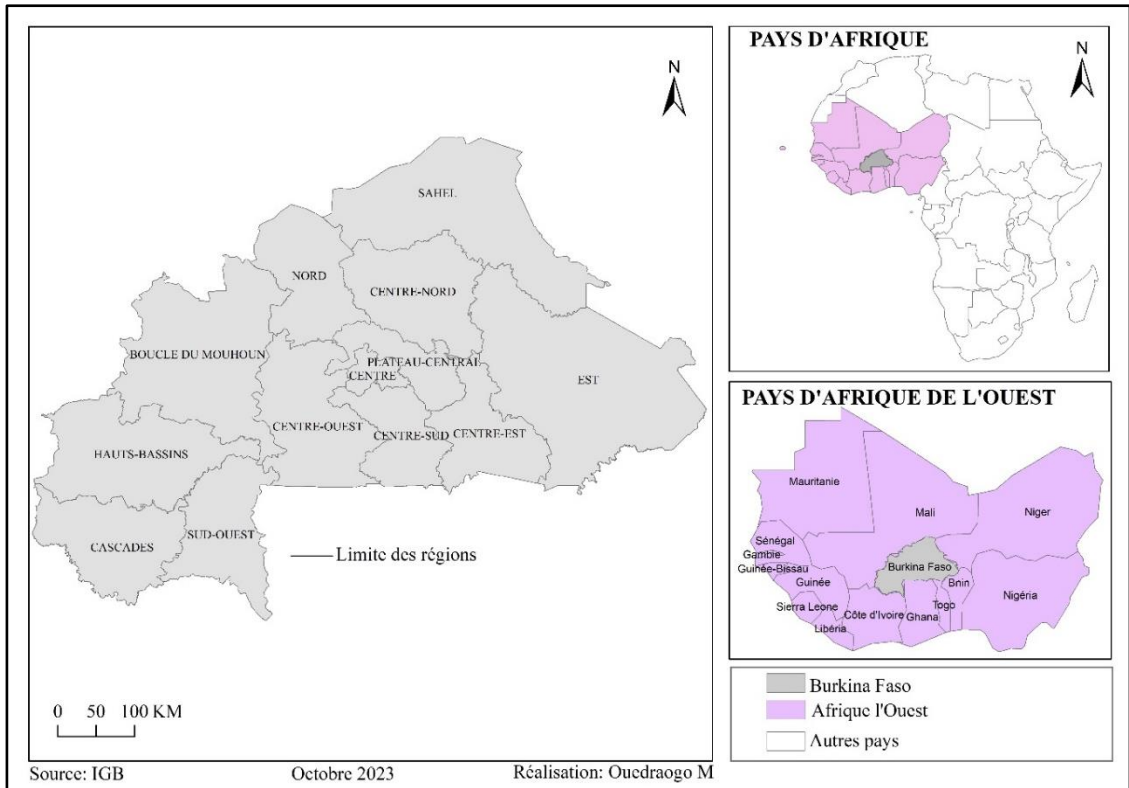
La présente étude vise à cerner la dynamique des inégalités sociales et spatiales d'accès à l'eau potable au Burkina Faso entre 2010 et 2021. Il s'agit de mettre en évidence la dynamique d'accès à l'eau potable selon les caractéristiques du ménage, afin de décrire le changement observé dans l'évolution des inégalités sociales et régionales d'accès à l'eau potable au Burkina Faso.

1. Outils et méthodes

1.1. Cadre géographique

Le Burkina Faso est situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest avec une superficie de 274 200 kilomètres carrés. Il partage ses frontières avec 6 pays, à savoir le Mali au nord et à l'Ouest, le Niger au nord et à l'est, le Bénin au sud-est, le Ghana et le Togo au sud, la Côte-d'Ivoire à l'ouest et au sud. Sur le plan administratif, le Burkina Faso est subdivisé en treize (13) régions administratives (Carte n°1), 45 provinces et trois cent cinquante-deux (352) Communes. Les deux (02) principales villes sont Ouagadougou, la capitale politique et Bobo-Dioulasso, la capitale économique. Selon le 5^{ème} rapport du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2019, la population est estimée 20 487 979 d'habitants en dont 51,70% de femmes et 48,30% d'homme. Cette population est en majorité jeune avec 59% des moins de 20 ans (rapport RGPH, 2019 : p. 19).

Carte n°1 : Situation géographique du Burkina Faso



1.2. Sources de données

Les données utilisées dans cet article sont issues des enquêtes démographiques et de santé, réalisées dans chaque région du Burkina Faso pour les deux périodes (2010 et 2021). Les informations collectées auprès des ménages ont été agrégées à l'échelle régionale afin de réaliser des analyses sur la disparité d'accès entre régions, mais également entre 2010 et 2015. Les données disponibles ont permis de faire une extraction des variables sur les caractéristiques des ménages, les sources d'approvisionnement en eau et les données à références spatiales indispensables pour notre analyse. En rappel, le programme des EDS (MEASURE DHS) a été lancé depuis 1984 avec pour objectif de collecter, analyser et diffuser un ensemble d'information relative à la dynamique de la population et aux questions de santé dans les pays en développement. La collecte des données se fait tous les cinq ans dans les pays africains et des bases de données secondaires sont disponibles pour notre analyse.

1.3. Population cible et méthodes d'analyse

Les enquêtes se sont déroulées au sein des ménages au Burkina Faso. Les questions sur l'accès à l'eau ont été posées sur le ménage dans toutes les 13 régions du Burkina Faso. Par conséquent, notre unité d'analyse est le ménage. Cet article utilise les logiciels SPSS, ArcGIS et Excel pour faire une analyse descriptive univariée bivariée et cartographique de l'accès à l'eau potable au Burkina Faso. SPSS est un logiciel d'analyse de données (sociodémographiques, économiques ...). ArcGIS est un logiciel de système d'information géographique (SIG) qui permet de réaliser des cartes, mais aussi de faire des analyses spatiales.

Pour la réalisation et l'analyse diachronique comparative sur l'accessibilité aux sources d'eau potable des ménages dans les 13 régions du Burkina Faso de 2010 et de 2021, il est important de décrire le processus qui a conduit au choix de la méthode de discrétisation. C'est un traitement préalable obligatoire de l'information à cartographier, dont l'objectif est de la simplifier pour son analyse et sa représentation. Le choix de la discrétisation est un processus qui permet de réaliser une cartographie comparative liée à la tendance globale des variables des données quantitatives à cartographier. Pour cela, le calcul des paramètres de position (médiane et moyenne) des variables sur l'accès de ménages aux sources d'eau potable de 2010 et de 2021 a permis de déterminer le choix de la discrétisation. Étant donné que les médianes de chaque variable de données (2010 et 2021) sont supérieures aux moyennes, ceux-ci donnent une distribution dissymétrique à droite. La méthode de discrétisation dite des effectifs égaux (ou quantiles) est plus appropriée pour l'analyse comparative de cette tendance dissymétrique à droite. Elle construit des classes dans lesquelles il y a le même nombre d'individus statistiques et a pour avantage de faire de la comparaison du même phénomène à des dates différentes.

La variable dépendante de la présente étude est les sources de l'utilisation d'eau de boisson. Les modalités sont pour les sources améliorées d'eau pour la boisson, l'eau canalisée, des robinets publics, des bornes-fontaines, des puits tubulaires, des forages, des puits creusés protégés et des sources protégées, de l'eau de pluie, de l'eau livrée par un camion-citerne ou un chariot avec un petit réservoir, et de l'eau en bouteille. Quant aux sources non améliorées, il s'agit des eaux de boisson provenant de puits creusés non protégés ou de sources non protégées.

Les analyses univariées et bivariées seront utilisées pour mesurer dans le temps le taux d'accès des ménages selon le niveau de vie et la région de résidence. Un autre type d'analyse qui sera fait dans ce travail est celui de la décomposition.

Tout d'abord, il est important de comprendre le concept de la décomposition dans le changement social. En sciences sociales, la décomposition sert à comprendre un changement social à travers la contribution relative de deux ou plusieurs facteurs (ou groupes) complémentaires. Il est important de savoir comment toutes les régions d'un

pays contribuent au changement historique dans l'accès à l'eau potable dans le pays ou encore comment diverses classes sociales contribuent au changement de l'accès à l'eau potable au niveau national. La décomposition tend à révéler les « sources » plutôt que les « causes » profondes du changement. Ainsi, l'effet de composition reflète les changements dans la composition de la population tandis que l'effet de comportement reflète le changement dans le comportement moyen des membres d'une ou plusieurs catégories sociales étudiées.

L'idée de base de l'analyse de décomposition est de quantifier les contributions relatives de deux ou plusieurs facteurs au changement social (ELOUNDOU-ENYEGUE et al, 2018). Ainsi la différence observée est subdivisée en deux composantes, d'une part l'effet de composition et d'autre part l'effet de performance.

Soient les taux d'accès en années x et $x+1$, alors la décomposition s'écrit :

$$T_{x+1} - T_x = \sum_{j=1}^n (\Delta p_j \times t_j^-) + \sum_{j=1}^n (\Delta t_j \times p_j^-)$$

où Δp_j , Δt_j , sont respectivement les différences

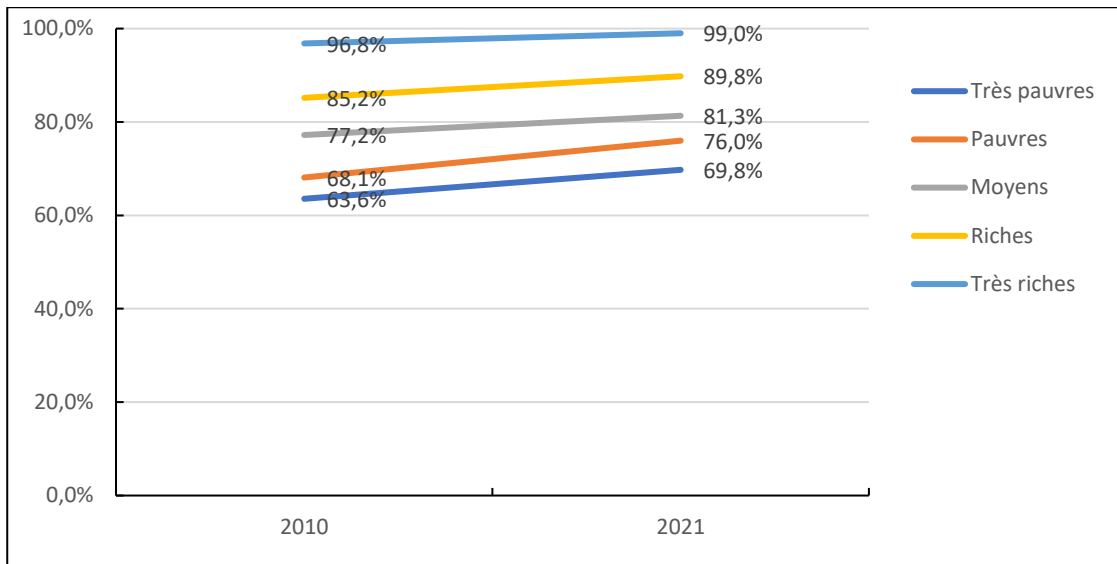
des proportions et taux d'accès à l'eau des ménages dans la catégorie j au cours des deux périodes. De même p_j^- et t_j^- les proportions et les taux moyens dans la catégorie j au cours des deux périodes.

2. Résultats

2.1. Niveau de vie du ménage et accessibilité à une source d'eau potable

Globalement la proportion des ménages qui accèdent à l'eau potable a augmenté entre 2010 et 2021. En effet, 84,6% des ménages accèdent à l'eau potable en 2021 contre 79,1% en 2010; soit une augmentation de 5,5% en 10 ans. L'analyse de l'accès à l'eau potable avec les caractéristiques du ménage montre que le niveau de vie du ménage apparaît d'une manière générale comme un facteur important de différenciation de comportements des ménages en matière d'accès à l'eau potable. On observe que l'accès à l'eau potable s'améliore significativement avec l'élévation du niveau de vie du ménage, du plus faible au plus élevé en passant par les classes intermédiaires (Graphique 1). L'avantage des ménages les plus « aisés » sur les autres se maintient au fil du temps, cependant le niveau de leur accès n'a pas évolué au même rythme que les autres sous-groupes. Pour les autres ménages, le niveau d'accès s'est amélioré.

Graphique 1: Niveaux et tendances de l'accès des ménages à l'eau potable selon le niveau de vie

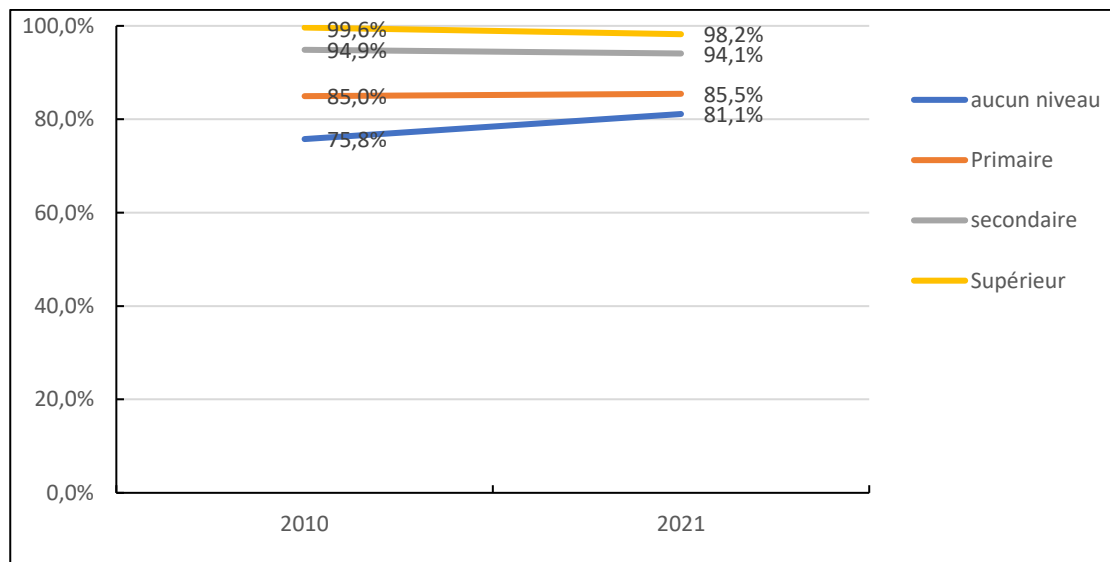


Source : calcul des indicateurs à partir des données DHS 2010 et 2021

2.2. Niveau d'instruction du chef de ménage et accessibilité à une source d'eau potable

L'analyse selon le niveau d'instruction du chef de ménage montre que l'accès à l'eau potable s'améliore significativement avec l'élévation du niveau d'instruction. Des chefs de ménages sans niveau d'instruction aux chefs qui ont le niveau supérieur, il est observé une amélioration d'accès à l'eau potable en passant par ceux qui ont les niveaux primaire et secondaire. L'avantage des ménages dont les chefs ont le niveau secondaire et supérieur se maintient au fil du temps; cependant le niveau de leur accès s'est relativement dégradé. Pour les autres ménages, le niveau d'accès s'est amélioré (Graphique 2).

Graphique 2 : Niveaux et tendances de l'accès des ménages à l'eau potable selon le niveau d'instruction des CM

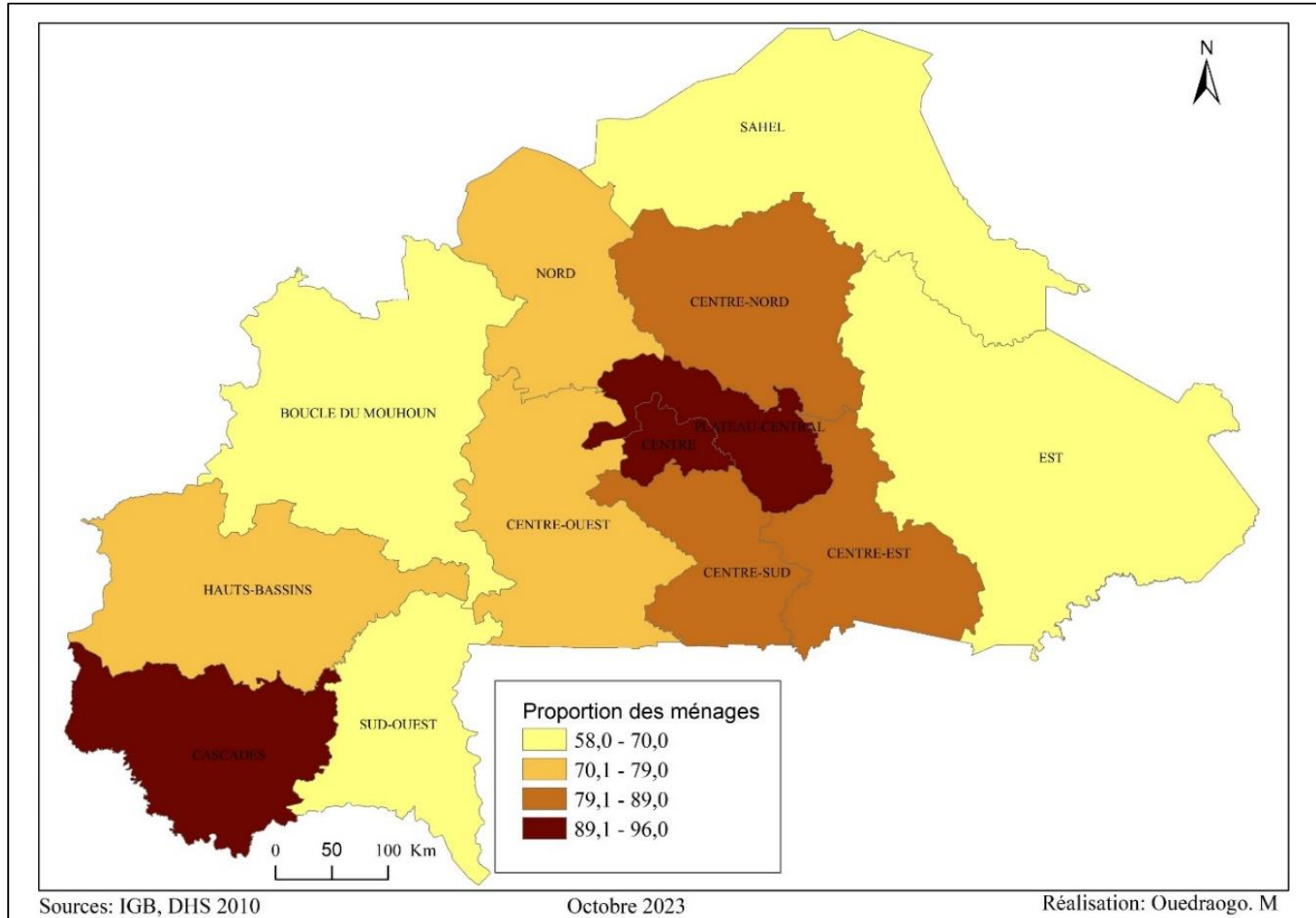


Source : calcul des indicateurs à partir des données DHS 2010 et 2021.

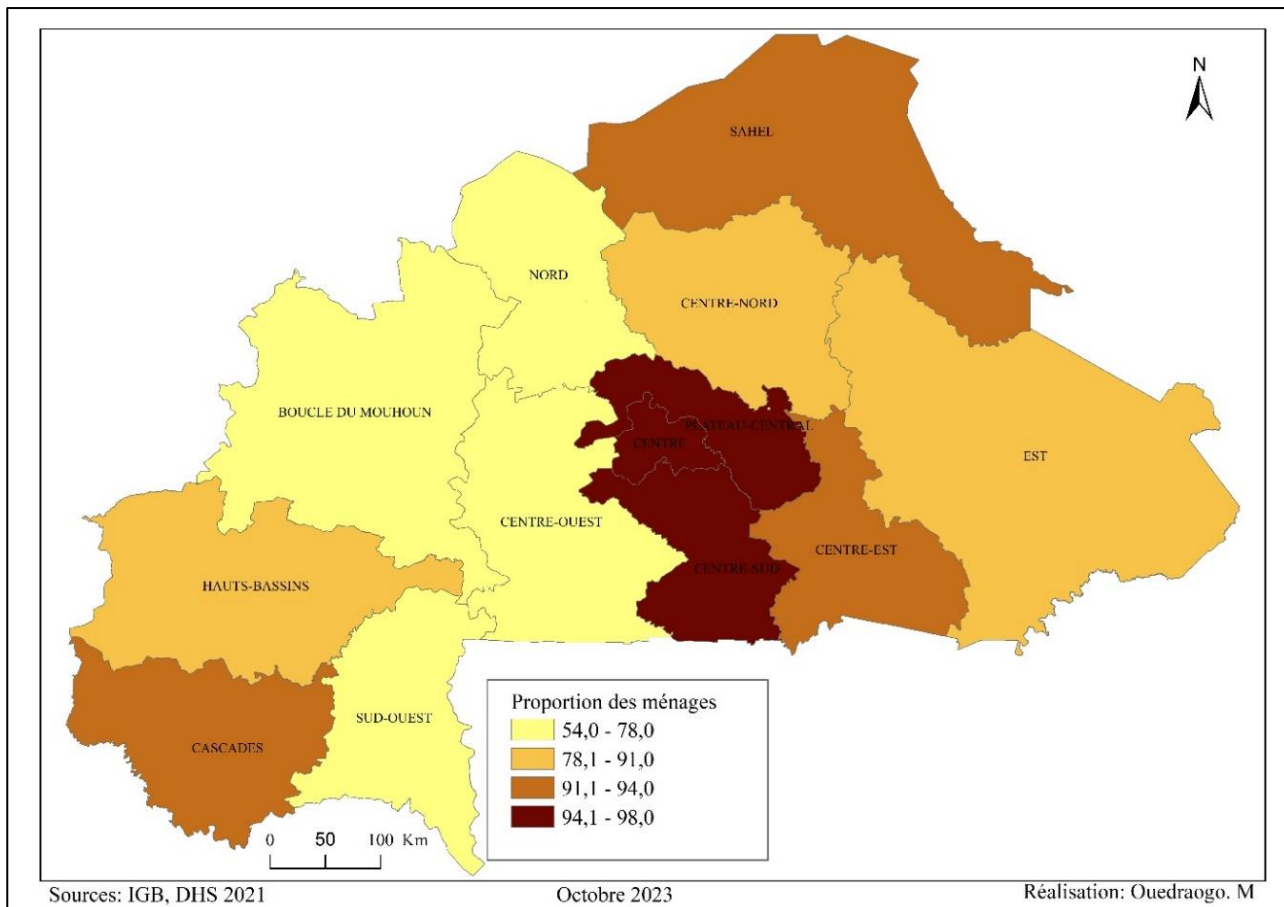
2.3. Région de résidence et accessibilité à une source d'eau potable

La carte n°2 et la carte n°3 mettent en évidence des inégalités spatiales d'accessibilité aux sources d'eau potable avec un taux minimum de plus de 50% pour toutes les régions. On remarque qu'en 2010 (cf. carte n°1) les régions du centre, du plateau central et des cascades ont enregistré les plus forts taux des ménages qui ont accès aux sources d'eau potable (89,1% à 96,0%), suivie des régions du centre nord, du centre sud et du centre est avec des taux compris entre 79,1% à 89,0%. En 2021(cf. carte n°2) on observe que la région du centre sud a connu une grande amélioration en rejoignant les régions du Centre et le Plateau central parmi les ménages qui présentent les plus forts taux d'accès à l'eau potable (94,1% à 98,0%). On constate également une amélioration pour la région du Sahel, de l'Est et du Centre-Nord en 2021 par rapport à 2010. Par contre la région des Cascades qui faisait partie des régions qui avaient les taux les plus élevés en 2010 (89,1% à 96,0%), ne fera plus partie de cette catégorie de région à taux élevé (91,1% à 98,0) en 2021.

Carte n°2 : accessibilité des ménages aux sources d'eau potable en 2010



Carte n°3 : accessibilité des ménages aux sources d'eau potable en 2021 source ?



Il convient de signaler que de façon générale le taux d'accès aux sources d'eau potable des ménages a connu une hausse des taux les plus élevés des régions entre 2010 (89,1% à 96,0%) et 2021(94,15% à 98,0%). Cependant, les régions de la Boucle du Mouhoun (60,5% à 54,8%), et du Nord (73,0% à 695,9%) ont connu une régression durant cette même période.

2.4. Résultat de l'analyse de la décomposition

2.4.1. Changement des taux d'accès à l'eau potable selon le niveau de vie du ménage

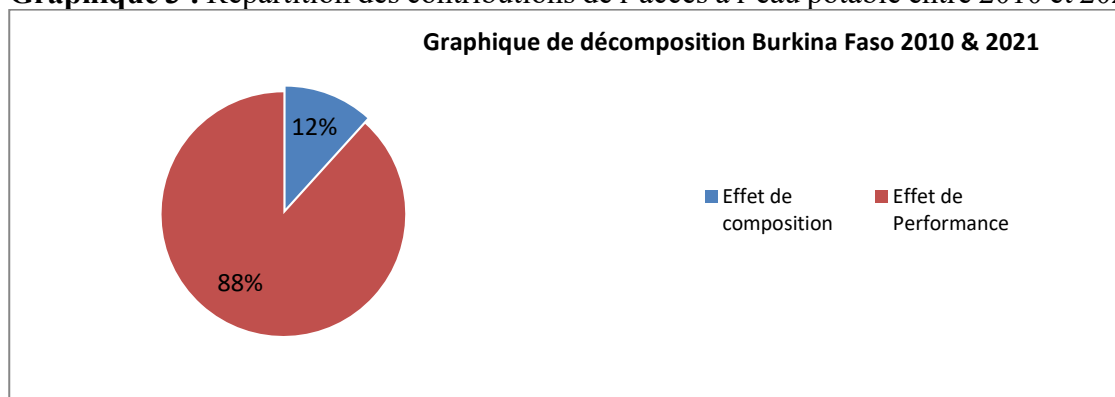
L'analyse du changement du taux d'accès des ménages à l'eau potable selon le niveau de vie entre 2010 et 2021 montre avec la méthode de décomposition simple avec une augmentation de 5,462. Ce changement est dû à la fois à l'effet de composition et de comportement. En effet, l'effet de composition a contribué à 11,71% au changement total, tandis que l'effet de performance a contribué à 88,9% (Graphique 3). Au regard des résultats, l'essentiel de ce changement émane de l'effet de performance. L'examen selon les groupes socioéconomiques montre que l'accès à l'eau potable s'est plus amélioré chez les classes les plus pauvres et les pauvres que les autres (Tableau 1). On note par ailleurs que le changement chez les très riches s'explique davantage par l'effet de composition.

Tableau 1. Décomposition du changement dans les taux d'accès des ménages à l'eau potable selon le niveau de vie entre 2010 et 2021.

Niveau de vie du ménage	Changement		
	Composition	Comportement	Somme
Très pauvre	-0,8004	1,0912	0,2908
Pauvre	-0,7926	1,4655	0,6729
Moyen	-0,3170	0,7831	0,4661
Riches	0,7875	0,9545	1,7420
Très riches	1,7622	0,5280	2,2902
Changement total	0,6397	4,8223	5,462
Contribution	12%	88%	100,00%

Source : calcul des indicateurs à partir des données DHS 2010 et 2021

Graphique 3 : Répartition des contributions de l'accès à l'eau potable entre 2010 et 2021



Source : calcul des indicateurs à partir des données DHS 2010 et 2021

2.4.2. Changement des taux d'accès à l'eau potable selon le niveau d'instruction du chef de ménage

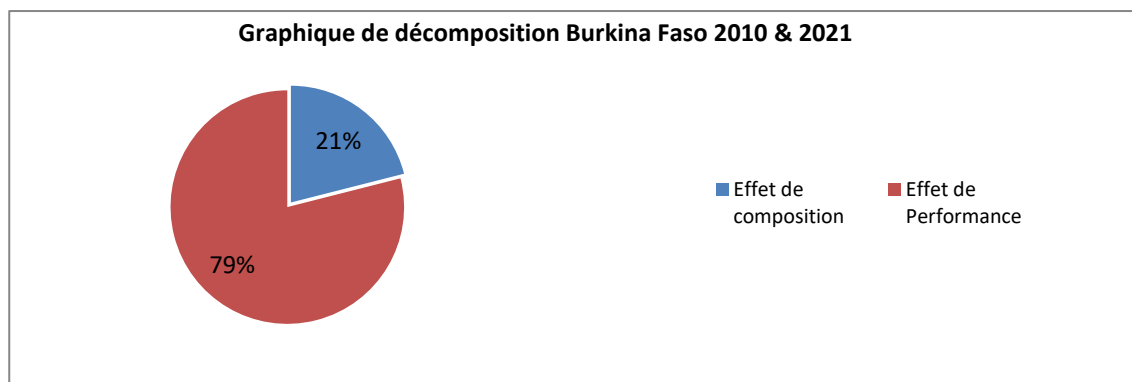
L'examen du graphique 4 montre une augmentation de l'effet de changement dans la composition de la population (21%) et une diminution de l'effet de comportement (79%). Quand bien même l'effet de comportement l'emporte sur l'effet de composition, il faut noter que la diminution des proportions des chefs de ménage sans niveau d'instruction entre 2010 et 2021 a contribué à l'augmentation de l'effet de composition (Tableau 2).

Tableau 2. Décomposition du changement dans les taux d'accès des ménages à l'eau potable selon le niveau de vie entre 2010 et 2021.

	Changement		
Niveau d'instruction du CM	Composition	Comportement	Somme
Aucun niveau	-0,0942	0,0376	-0,0565
Primaire	0,0216	0,0007	0,0223
Secondaire	0,0553	-0,0009	0,0543
Supérieur	0,0271	-0,0005	0,0266
Changement total	0,0098	0,0369	0,4677
Contribution	21%	79%	100,00

Source : calcul des indicateurs à partir des données DHS 2010 et 2021

Graphique 4 : Répartition des contributions de l'accès à l'eau potable entre 2010 et 2021



Source : calcul des indicateurs à partir des données DHS 2010 et 2021

2.4.3. Changement des taux d'accès à l'eau potable selon la région de résidence

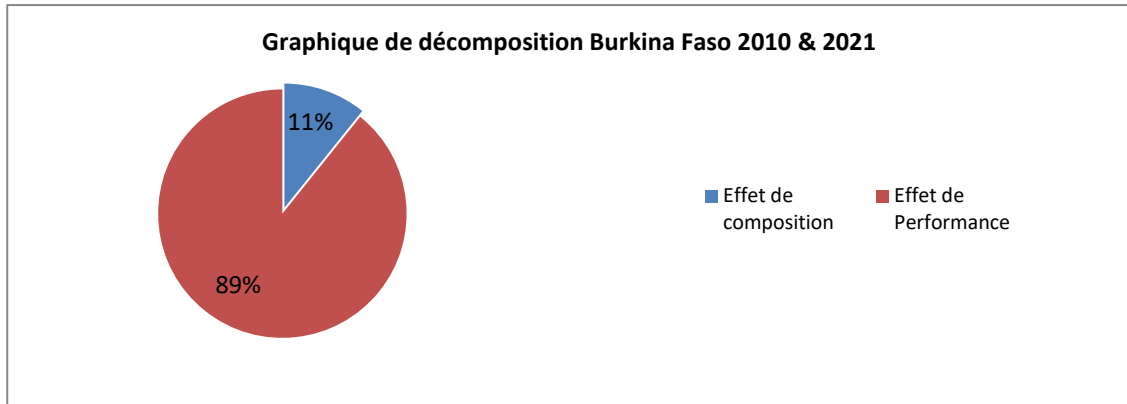
L'analyse du changement du taux d'accès des ménages à l'eau potable selon la région de résidence montre que dans les régions de la Boucle du Mouhoun, les cascades, Centre Nord, l'Est, le Nord, il y a eu une contribution négative au changement total observé (Tableau 3). C'est dire que ces régions ont contribué à diminuer l'accès à l'eau potable plutôt qu'à l'augmenter. Tandis que les autres régions ont connu une nette amélioration. Dans l'ensemble, ce changement est plus imputable à l'effet de comportement (89%) (Graphique 5).

Tableau 3. Décomposition du changement dans les taux d'accès des ménages à l'eau potable selon la région de résidence en 2010 et 2021.

Région de résidence	Changement		
	Composition	Comportement	Somme
Boucle du Mouhoun	0,0012	-0,0049	-0,0037
Cascades	-0,0104	0,0001	-0,0103
Centre	0,0400	0,0021	0,0421
Centre Est	0,0093	0,0045	0,0138
Centre Nord	-0,0101	0,0007	-0,0095
Centre Ouest	0,0109	-0,0006	0,0102
Centre Sud	0,0014	0,0068	0,0083
Est	-0,0214	0,0131	-0,0083
Hauts-bassins	0,0165	0,0025	0,0190
Nord	-0,0016	-0,0055	-0,0071
Plateau central	0,0039	0,0007	0,0046
Sahel	-0,0360	0,0154	-0,0207
Sud-Ouest	0,0021	0,0139	0,0160
Changement total	0,0059	0,0486	0,0545
Contribution	11%	89%	100,00%

Source : calcul des indicateurs à partir des données DHS 2010 et 2021

Graphique 5 : Répartition des contributions de l'accès à l'eau potable entre 2010 et 2021



Source : calcul des indicateurs à partir des données DHS 2010 et 2021

3. Discussion

Globalement, les résultats de l'analyse révèlent une augmentation de 5,5% de la proportion des ménages qui ont eu accès aux sources d'eau potable entre 2010 et 2021. L'examen de l'accès à l'eau potable avec les caractéristiques du ménage montre que ce dernier s'améliore significativement avec l'élévation du niveau de vie du ménage, du plus faible au plus élevé en passant par les classes intermédiaires. En effet, selon BARON et BONNASSIEU (2011, p :28), l'une des principales contraintes d'accès aux sources d'eau potable par les ménages dans une enquête réalisée dans des villages du Burkina Faso est la pauvreté monétaire. Ces résultats sont en adéquation avec plusieurs travaux de recherche (DHIN ETIA et al 2022, p :163, MORAKINYO et al 2015, p : 5, FOTUE et al 2013, p : 94) qui confirment que l'accès aux sources d'eau potable est essentiellement lié au niveau de vie des ménages.

Les mêmes tendances ont été observées avec la variable niveau d'instruction du chef de ménage. En effet, des chefs de ménages sans niveau d'instruction aux chefs qui ont le niveau supérieur, il est observé une amélioration d'accès à l'eau potable en passant par ceux qui ont les niveaux primaire et secondaire. Par ailleurs, DHIN ETIA et al, (2022, p :164) ont montré que le niveau d'instruction augmente la probabilité d'accès à l'eau potable des ménages. Ces résultats rejoignent également ceux de Morakinyo et al (2015, p.4) qui ont montré dans une étude réalisée au Nigeria que le niveau d'éducation du chef de ménage augmente la probabilité d'accès aux sources d'eau potable.

L'analyse de la carte n°1 et de la carte n°2 met en évidence des disparités spatiales d'accès aux sources d'eau, même si on constate une amélioration de façon générale entre 2010 et 2021. Cette analyse rejoint celle de KOBIANE et al., (2020, p :29) selon lesquels des progrès quantitatifs vers l'accès à l'eau potable sont observés, mais avec une persistance

des inégalités entre régions et milieux de résidence. À l'intérieur d'une même région, il peut y avoir des disparités entre province, entre commune et entre village. C'est dans ce sens que BARON et BONNASSIEU (2011, p :20) montre qu'il existe d'importantes disparités au niveau de la distribution spatiale des sources d'eau, au sein des espaces ruraux, ou au sein des villes, voire dans les interstices des grandes villes. Au Burkina Faso, c'est l'office national de l'eau et de l'assainissement (ONEA) qui assure en grande partie la desserte en eau potable et en infrastructures d'assainissement dans le milieu urbain. Ceci peut expliquer les forts taux d'accès à l'eau dans les régions qui abritent les deux grands pôles urbains (Ouagadougou et Bobo-Dioulasso), mais également dans les villes secondaires.

Les résultats obtenus avec la méthode de décomposition montrent que l'augmentation du taux d'accès à l'eau potable est due à la fois à l'effet de composition (11,71%) et de comportement (88,9%). Au regard des résultats, l'essentiel de ce changement émane de l'effet de performance. Parmi les groupes socioéconomiques abordés dans l'analyse, ce sont les très pauvres et les pauvres qui ont contribué négativement avec un effet de composition (leur nombre) à la hausse du taux d'accès à l'eau potable. Une intervention qui consisterait à améliorer le niveau de vie des plus pauvres et des pauvres aiderait à accélérer l'accès à l'eau potable à toute la population. Le lien entre l'eau douce et la démographie, envisagé aussi bien à l'échelle locale que globale, est explicité par BOTTON (2005, p : 201), tout en redimensionner l'offre technique afin de l'adapter au plus près aux besoins exprimés de la population. Au-delà des approches technicistes caractérisant la faible capacité de production d'eau potable, les approches économicistes mettent en exergue le fait que la demande n'est pas nécessairement solvable. C'est dans ce sens que la situation de pénurie d'eau perdure du fait de l'absence de priorité donnée aux investissements en infrastructures pour ce secteur, que ce soit au niveau national ou international. Par ailleurs l'analyse avec le niveau d'instruction montre que ce sont les chefs de ménage qui sont sans niveau qui contribuent négativement à l'atteinte de l'eau potable pour tous. Une politique d'alphabétisation à l'endroit des 15 ans et plus c'est-à-dire ceux qui ont raté le système normal pourrait contribuer à améliorer l'accès l'eau potable. L'examen spatial avec les régions montre que certaines régions ne contribuent pas positivement à l'atteinte du 6^{ème} objectif de l'ODD. La reprise des investissements en infrastructures d'eau reste timide dans plusieurs régions du pays. Sur cette base, nous recommandons aux décideurs politiques la poursuite des investissements infrastructurels d'eau dans toutes les régions et la facilitation des conditions d'accès à l'eau potable à l'endroit des couches vulnérables. Ainsi, le manque de volonté institutionnelle et légale de réattribution des richesses vers ce secteur se traduit par des esquisses très vagues de politiques sectorielles (MWANZA WA MWANZA, 2001, p : 5). Ainsi, le choix des investissements pour l'extension des réseaux découle directement de la ségrégation spatiale et de la conception de la ville comme entité homogène.

Conclusion

Les résultats d'analyse montrent que l'accès aux sources d'eau potable au Burkina Faso s'est nettement amélioré entre 2010 et 2021 de façon générale, mais présente toujours des inégalités sociales d'accès entre les ménages riches et pauvres, et entre différentes régions. Sans toutefois mettre en cause les progrès réalisés dans les différentes régions pour faciliter l'accès à l'eau potable aux ménages à travers les politiques et programme d'accès à l'eau, certaines régions ont connu une régression avec des taux à la baisse. Les politiques et programmes jouent un grand rôle dans la réduction des inégalités d'accès à l'eau potable, il est donc nécessaire que les décideurs ciblent plus précisément les initiatives en faveur de l'accès de la population à l'eau potable aux ménages pauvre dans toutes les régions. Cela permettra de mettre en place des mesures visant à réduire les inégalités sociales entre ménages, mais aussi les inégalités d'accès de ces ménages entre zone urbaine et zone rurale. Étant donné que l'accès à l'eau potable à des enjeux sanitaire sur les ménages, il est important que les acteurs étatique et privé se mobilisent pour des services d'eau et d'assainissement adéquat, afin de satisfaire les besoins des populations des services d'eau et d'assainissement adéquat caractérisés par une forte croissance démographique avec des revenus faibles.

Référence bibliographique

BARON, Cathérine. et BONNASSIEU, Alain. (2011) 'Les enjeux de l'accès à l'eau en Afrique de l'Ouest : diversité des modes de gouvernance et conflits d'usages', *Mondes en développement*, 156(4), pp. 17–32. Available at: <https://doi.org/10.3917/med.156.0017>.

BOTTON, Sarah. (2005) *Privatisation des services urbains et desserte des quartiers défavorisés : une responsabilité sociale en partage. Le cas des services d'eau et d'assainissement, d'électricité et de télécommunications dans les quartiers «carenciados» de l'agglomération de Buenos Aires (Argentine) de 1991 à 2004*. PhD Thesis. Université de Marne la Vallée. Available at: <https://theses.hal.science/tel-00085961/document> (Accessed: 24 November 2023).

DEBELA, Bacha.Kebede., BOUCKAERT, Geert. et TROUPIN, Steve. (2022) 'L'accès à l'eau potable en Afrique subsaharienne : la doctrine de l'État-promoteur est-elle pertinente ?', *Revue Internationale des Sciences Administratives*, 88(2), pp. 411–430. Available at: <https://doi.org/10.3917/risa.882.0411>.

DHIN ETIA, Franck.Charles., MVOGO, Gregory. et BIDIASSE, Honoré (2022) 'Les déterminants d'accès à l'eau potable au Cameroun*', *African Development Review*, 34(1), pp. 154–170. Available at: <https://doi.org/10.1111/1467-8268.12624>.

DIAZ OLVERA, Lourde., PLAT, Didier. et POCHET, Pacal. (2005) ‘Chapitre 13. Marche à pied, pauvreté et ségrégation dans les villes d’Afrique de l’Ouest. Le cas de Dakar’, in *Concentration économique et ségrégation spatiale*. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur (Économie, Société, Région), pp. 245–261. Available at: <https://doi.org/10.3917/dbu.buiss.2005.01.0245>.

FOTUE, Luc. Armand. Totouom. et SIKOD, Fondo. (2012) ‘Determinants of the households’ choice of drinking water source in Cameroon’, *Journal of sustainable Development in Africa*, 14(3), pp. 86–97.

JOINT MONITORING PROGRAM (JMP), 2019. Progress on household drinking water, sanitation and hygiene 2000–2017. 138 p.

HASSAN Alia Romy, 2008. *Les nations unies et le problème de l’eau dans le monde*. Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en science politique à l’Université du QUEBEC A MONTREAL, 105 pages.

KOBIANE, Jean-François., OUILI, Idrissa. et GUISSOU, Sibi. (2020) ‘Etat des lieux des inégalités multidimensionnelles au Burkina Faso’, in *État des lieux des inégalités multidimensionnelles au Burkina Faso*. Paris Cedex 12: Éditions AFD (Papiers de recherche), pp. 1–89. Available at: <https://doi.org/10.3917/afd.zanfi.2020.01.0001>.

MINISTERE DE L’EAU ET ASSAINISSEMENT, (2020) Programme national d’approvisionnement en eau potable au Burkina Faso (PN-PEA). p.65

MORAKINYO, Oyewale Mayowa., ADEBOWALE, Stephen Ayo. et OLORUNTOBA, Elizabeth Omoladun. (2015) ‘Wealth status and sex differential of household head: implication for source of drinking water in Nigeria’, *Archives of Public Health*, 73(1), p. 58. Available at: <https://doi.org/10.1186/s13690-015-0105-9>.

WA MWANZA, Mwanza. (2001) ‘L’accès à l’eau dans les villes africaines’, *de l’humanité*, 8(4), p. 105.

ZOUNGRANA Tanga Pierre, 2007 « Problématique de l'accès à l'eau potable sur les rives du lac Bagré, Burkina Faso », in *Revue Sciences Environnement*, Université de Togo, No 003, ISSN 1812-1413, Presses de l’UL, Lomé, pp. 25-47. <https://www.researchgate.net/publication/275770017> Très bonne bibliographie